

PIERRE NOTTE

**L'acteur, ça se saurait
s'il servait à quelque chose**

LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

*Un texte créé le 28 septembre 2024 dans une mise en scène
de Pierre Notte et de François Bourcier au Théâtre de la
Passerelle à Lentilly.*

Avec : François Bourcier.

Une production de la compagnie Le Théorème de Planck.

Ouvrage publié avec le soutien
du Centre national du livre

Photo de couverture :
Jeune garçon impatient de jouer
© Vicheslav

© 2024, LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS, ÉDITIONS
1, rue Gay-Lussac – 25000 BESANÇON
Tél. : 33 [0]3 81 81 00 22 – Fax : 33 [0]3 81 83 32 15

www.solitairesintempestifs.com

ISBN 978-2-84681-724-0

Avant-propos

Tout ce que ce n'est pas : un chant, un poème, un manifeste, une conférence, non. Une boîte à outils, peut-être. Un tiroir à clés. Un pudding. Un chaos organisé en une sorte de matériau aggloméré ; un agglomérat d'études subjectives des états du comédien, de la comédienne, avant son entrée en scène. Ses rites, ses superstitions, sa grammaire, ses peurs, ses fêtes, ses préceptes. Ce qui lui arrive, aussi, en dedans et au-dehors, tout autour, en pleine gueule aussi, et surtout en face. Les souvenirs, les archaïsmes, les petits trucs, les sales coups, les anciens jouets des vieux théâtres, les trouvailles et les escroqueries des nouveaux. Ce qu'il fait là, d'où il vient, où il va, pour aller où, et pour finir dans quel mur. Et tout cela peut se jouer, aussi, sur une scène ou ailleurs, avec son débarras de fatras pédagogique, pourquoi pas. D'autant qu'il sait, l'acteur, plus que jamais, surtout depuis qu'on l'a dit « non essentiel » comme tous les métiers de la culture, qu'il ne sert à rien.



LA LOGE

pipi
est-ce que j'ai fait pipi (je n'ai pas fait pipi)
j'ai fait pipi
j'ai fait pipi trois fois
ça brûle et ça pique et ça monte
trois fois j'y suis allé (aux cabinets)
j'y suis allé trois fois (allé c'est ça)
mais qu'est-ce que j'y ai fait
qu'est-ce que j'y suis allé faire
je me suis d'abord déshabillé – en partie
et je me suis assis
(pantalon caleçon baissés
les coudes sur les genoux le regard dans le vide)
est-ce que j'ai fait autre chose que regarder dans le vide
en oubliant pourquoi j'étais là

une loge sans lavabo non mais ça va pas
les loupiotes – ça oui
le miroir – obligatoire
mais le lavabo
sans lavabo je fais comment
un acteur ça fait tout dans sa loge
ça bout ça tremble et ça se calme
ça déboulonne – dévisse les ampoules
ça ajuste la lumière

ça se regarde et ça casse le miroir
ça évite les fruits secs
et les noix et les amandes
parce que ça en fout partout dans la bouche
ça s'allonge ça dort ça s'échauffe
la voix le souffle l'arti-cu-la-tion
les muscles la souplesse des arti-cu-la-tions
ça pleure et ça crie et ça prie et ça pète – aussi
c'est un corps qui vit et qui vit toute une vie dans une
loge
c'est une bête dans une cage un acteur dans sa loge
et ça fait pipi dans le lavabo
sans lavabo je suis foutu

il y en a – c'est arrivé
des comédiens (des comédiennes)
dévotés assiégés assaillis par une envie brûlante (ça
brûle)
de faire pipi
qui se lâchent et lâchent tout avant d'entrer en scène
dans les coulisses
ou juste après ou les deux – dans les coulisses
quand sur scène rien – plus rien
et devant le public et face à leur partenaire
et sous les lumières et dans le décor
plus aucune envie de faire pipi
mais avant et après on lâche – on se lâche – on lâche tout

je veux y aller – je ne peux pas y aller
ils vont m'appeler
je préfère encore me pisser dessus que de rater mon
entrée